

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE*Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.***Sujet de type I : Contraction de texte et discussion****Texte : Le rôle des médias**

La presse constitue le quatrième pouvoir après l'exécutif, le législatif, le judiciaire, a-t-on coutume de dire. Ainsi, elle apparaît comme un pan important, voire incontournable dans tout processus de développement et, mieux encore, de la démocratie. La presse écrite ou audiovisuelle est un instrument de mesure de l'activité politique, de régulation de la vie sociale et même institutionnelle en ce sens qu'elle informe, éduque et divertit. Prise dans son approche classique, d'autres missions incombent à la presse aujourd'hui qui doit être fille de son temps au regard des mutations de la société mondiale, au regard de la pléthore des moyens d'information, de l'affirmation des réseaux sociaux et de la vitesse avec laquelle circulent les informations sur la toile. La presse est la voix des sans voix et, de ce fait, elle est la tribune des faibles, des pauvres ou vulnérables surtout dans les États en voie de développement. Elle constitue un bouclier de protection à travers les critiques, les dénonciations, les investigations pour l'avènement d'une société juste, équitable et paisible. Mais à l'observation, elle ne participe pas toujours à la mise en œuvre de cet idéal, car l'indépendance des médias et la neutralité des communicateurs restent sujettes à caution. À ce propos, l'on parle de l'instrumentalisation des médias par le pouvoir politique, les élites et les hommes politiques... chaque entité du pouvoir utilisant la presse à des fins personnelles.

Au Cameroun, la presse porte des clichés qui indiquent à suffisance la difficulté de mettre en évidence sa neutralité. Ainsi, on parle de la "presse de l'opposition", celle qui ne soutient pas le régime politique en place et critique en permanence le gouvernement. Du côté contraire, il y a la presse pro-gouvernementale qui accorde un soutien aveugle au pouvoir en place. Il y a aussi la presse à gages qui renvoie à un genre assez particulier, car elle est à la mode ces derniers temps. Elle se décline en une arme fatale de combat entre les adversaires qui s'affrontent à travers des tribunes qui sont pour l'un ou l'autre, l'essentiel étant de financer. N'oublions pas ici la presse du "Hilton" qui n'a aucune implantation locale, mais qui existe et apparaît lors des événements pour profiter des prébendes, des jetons de présence ; elle procède par l'arnaque, l'escroquerie, le chantage, la délation et la médisance lorsqu'une autorité refuse de satisfaire à ses demandes ou exigences. Cette presse est une victime du financement légal très faible, l'un des plus faibles du monde. Cette situation ne favorise pas l'émergence d'une industrie de la presse pouvant se mesurer à celle des États modernes. Cette vulnérabilité amène les médias à être ce qu'ils n'auraient pas dû être et pour échapper à la misère, les journalistes recourent souvent à des pratiques non orthodoxes, remettant en cause l'éthique et la déontologie. Ces derniers sont en conflit permanent avec les instances de régulation. [...]

Cette presse n'est pas au service de l'intérêt général et ne rend pas compte de la réalité. Elle tronque les faits et détourne l'opinion des enjeux importants. Or, la presse doit être au service de l'intérêt général. Les journalistes doivent rester professionnels en cherchant à se spécialiser dans les domaines bien précis afin d'être utiles à la construction de la démocratie de développement en participant de manière positive au bien-être des citoyens. Ainsi, les hommes de médias doivent éviter d'être de véritables caméléons pour ne pas dire des girouettes, car qui peut le plus peut le moins.

Sosthène Nga Efouba, *La crise des ressources humaines et l'échec des politiques publiques au Cameroun* L'Harmattan 2017.

1. Résumé / 9 pts.

Ce texte comporte 572 mots. Vous le résumerez en 143 mots. Une marge de 14 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous préciserez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre résumé.

2. Discussion / 9 pts.

Pensez-vous que le faible financement de la presse au Cameroun soit la cause des pratiques peu orthodoxes par les journalistes ? Vous répondrez à cette question dans une argumentation structurée illustrée par des exemples tirés de vos observations du paysage médiatique.

3. Présentation / 2 pts.

Sujet de type II : Commentaire composé

Le Roi : Esprit de mon père, esprit de mon oncle, esprits de mes aïeux, c'est moi Bintsamou, roi de Koka-Mbala qui vous parle. Vous m'avez laissé ici afin que je perpétue votre œuvre, afin que je guide notre peuple comme vous l'avez fait ; avec les mêmes précautions que celles qui furent les vôtres, avec le même souci que celui qui gouverna votre existence, avec la même détermination que celle qui fit de vous d'illustres juges, je m'efforce de préserver sans faillir la loi de la coutume. Et depuis que le collier royal ceint mon cou, j'ai suivi pas à pas vos traces. Le méchant est châtié, comme il est indiqué, le bon récompensé, comme l'exige la loi. Je ne pense pas avoir failli à ma tâche jusqu'à présent. Mais quel est ce nuage sombre à l'horizon ? Quelle est cette note discordante au concert des tam-tams de la justice ? Quelle est cette voix étrange qui vient troubler l'ordre établi ? Est-ce bien vous, selon l'oracle de mon devin ? Cette ombre est-elle la vôtre ? Ce cri vient-il de vous ? Cette voix est-elle votre voix ? ...Mes oreilles de simple humain ne peuvent, hélas, vous entendre, ni mes yeux d'homme aveugle vous voir, mais je crois et cela suffit (*Il verse encore du vin en disant en même temps.*) : je crois en votre présence autour de moi. Je crois en votre protection et en votre bienveillance. Je crois en la parole de mon devin. Soyez bénis et gloire à vous, ô Mânes de Koka-Mbala (*Il pose laalebasse près du lieu de sacrifice et revient s'asseoir sur son trône où il demeure un moment silencieux et pensif puis relève la tête.*) Nos morts en ont assez du sang de nos enfants ! ...Mais la marmite alors ? Les esprits qui y reposent n'exigeraient-ils pas donc plus le prix du sang pour l'expiation des fautes ? Non, l'ombre n'est pas encore dissipée ; ma foi seule ne peut la dissiper. J'ai besoin de lumière encore si je ne dois suivre qu'une voie. (Il frappe dans les mains, un garde entre.) Va dire au devin que le roi a besoin de ses services, tout de suite. (*Obscurité ou rideau, durée deux à trois minutes environ.*)

Guy Menga, *La Marmite de Koka-Mbala*, 12, 1966.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de cette tirade un commentaire composé. En vous appuyant sur les didascalies, les types de phrases, les procédés lexicaux, etc., vous pourrez, si cela vous agréé, montrer, comment l'attachement à la tradition embarrasse l'exercice du pouvoir chez le Roi Bintsamou.

Sujet de type III : Dissertation

Parlant de l'engagement du poète dans l'amélioration des conditions de l'homme, Paul Éluard affirme que « *le poète s'engage dans son temps et mène les hommes au combat.* »

Vous discuterez cette assertion en vous fondant sur des exemples tirés de votre connaissance des œuvres littéraires lues ou étudiées.